

Noël 2017 – Père Godefroy

Un très joyeux Noël à tous ! J'aimerais accueillir du fond du cœur les habitués de notre paroisse mais aussi ceux qui viennent parce que c'est Noël et que Noël c'est « magique » et que la messe appartient encore un peu à la tradition avec la crèche, la bûche et le sapin ! Et les cadeaux bien sûr ! En réalité c'est l'enfant Jésus, l'enfant de la crèche, Dieu fait homme, qui nous accueille tous avec nos diversités, nos différences, nos joies et nos peines, nos espérances pour l'année nouvelle mais peut-être aussi nos angoisses, nos inquiétudes... Qui que nous soyons nous sommes tous les bienvenus et nous sommes aimés ! Il y a du monde pour s'approcher de la crèche et de l'enfant Jésus, depuis les bergers de la nuit de Noël jusqu'aux mages venus d'Orient... et puis il y a nous qui découvrons comment Dieu nous aime et comment il vient faire sa demeure parmi nous. Nous avons mis notre foi dans un Dieu qui choisit d'entrer dans ce monde par « voie naturelle » mais aussi par la voie de l'exclusion, de la précarité, de la fragilité. L'évangile dit bien qu'« *il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune...* » et donc ça commence plutôt mal cette histoire d'un couple pauvre qui attend un enfant et qui voit les portes se fermer devant eux au point de trouver refuge dans une mangeoire, là où on met les bêtes ! Dieu choisit d'entrer dans notre monde en étant cet enfant rejeté que personne ne veut, qu'on laisse de côté et cela rappelle les situations d'exclusion que nous connaissons aujourd'hui dans notre monde vis-à-vis des plus pauvres de nos frères, depuis les sans domiciles fixes que l'on empêche de dormir où ils peuvent jusqu'à nos frères et sœurs migrants et réfugiés. Dieu choisit d'être du côté de ceux-là, des exclus et d'accueillir le monde des pauvres symbolisé par les bergers de Bethléem mais aussi par la naissance de son propre fils au creux d'une mangeoire ! Dieu choisit ceux qui vivent au bord du monde, les laissés-pour-compte, ceux qu'on laisse tomber... Et si Dieu choisit de se faire pauvre lui-même et d'accueillir les pauvres c'est bien d'abord pour que nous ayons un cœur de pauvre nous aussi ! Seul un cœur pauvre peut accueillir Dieu dans sa vie ! Seul un cœur de pauvre ou un cœur d'enfant peut accueillir l'Évangile de Dieu, la Bonne Nouvelle de l'Amour de Dieu ! Mais si Dieu choisit de se faire pauvre lui-même c'est aussi pour que personne au sein de notre humanité ne soit oublié, pour que personne ne se sente exclu de l'amour de Dieu. Dans la nuit de Noël Dieu se fait petit enfant pour nous inviter à être du côté de la fragilité humaine, du côté de la protection de la vie, celles des petits et des pauvres, des bébés comme des personnes âgées, de ceux et celles qui vivent les précarités humaines, les sans logis, les sans voix, les sans patries, les sans ressources, les malades... A Noël Dieu nous invite à comprendre que nous appartenons à la même famille humaine... A Noël, et tout au long de l'année, personne ne peut se satisfaire de la mise à l'écart de certains de nos frères car personne n'est indigne de notre monde, personne ne doit être rejeté ou laissé de côté et nous sommes donc invités à renouveler notre confiance en Dieu qui nous invite, dans le dénuement de la crèche, à développer une vraie politique de solidarité au cœur de notre monde, une politique fondée sur le respect et l'amour de tout homme, sur le respect et l'amour de notre planète, sur le respect et l'amour des liens fraternels qui nous unissent au sein de la même humanité, de la même communauté de destin. Je suis frappé d'ailleurs que, contrairement à ce que l'on croit, Noël ce n'est pas seulement la fête et le temple païen de la consommation ! Vous êtes là pour le manifester par votre présence, pour donner une âme à la fête de Noël, pour lui donner du sens, vous êtes là, et moi avec vous, pour nous redire qu'à Noël on fait attention aux autres, on se montre plus généreux, plus accueillants, plus serviables, on se fait des cadeaux qui disent que nous nous aimons bien et que notre vie n'a pas beaucoup de sens en dehors de l'amour et des liens affectifs qui nous font vivre et que souvent nous retissons à Noël ! A Noël on donne et on se donne comme Dieu lui-même donne sa vie par amour de l'humanité ! C'est même le sens profond de Noël qui nous prépare déjà à la fête de Pâques ou plus exactement encore à l'Eucharistie que nous allons bientôt partager ensemble, au pain de l'Eucharistie ! Et tout va d'ailleurs dans ce sens si l'on reprend l'Évangile de la nuit de Noël : il s'agit de se rendre à Bethléem et Bethléem c'est la « *maison du pain* » comme d'ailleurs cette fameuse « *salle commune* » dans laquelle il n'y a pas de place pour eux et qui est en réalité l'annonce de la salle, le cénacle, où Jésus se réunira pour dire à ses disciples, en partageant le pain, « *prenez, mangez : ceci est mon corps...* » ! Même chose avec cette insistance de St Luc sur la « *mangeoire* » et donc sur la réalité d'un amour qui se donne en nourriture. Jésus est venu pour se donner en nourriture aux hommes, pour les nourrir de son amour et de sa paix afin que nous vies devenions plus amoureuses et plus pacifiées, des vies données aux autres, des vies, nos vies, que Jésus vient transformer, convertir, sauver de la mort éternelle en nous révélant que nous sommes fait pour aimer, pour donner et nous donner, pour que nous soyons nous-mêmes nourriture pour nos frères, secours toujours offert, sourire, écoute, main tendu, service de cette charité évangélique sans laquelle notre monde deviendrait rapidement un monde impossible à vivre. Oui, Noël est tout entier contenu dans l'Eucharistie que nous allons vivre maintenant... Alors réjouissons-nous et approchons-nous de cette table où l'amour de Dieu se donne à nous pour que nos vies soient données aux autres sans que personne ne soit oublié ! Un très beau et très joyeux Noël d'amour et de solidarité à tous et à chacun ! Amen !